

UNE PERSÉCUTION « DE L'AUTRE MONDE »

Comme suite de ce que nous venons de dire, mentionnons les choses étonnantes, et fortement ridicules aussi, qui viennent de se passer à Saint-Pierre, chef-lieu des Iles Saint-Pierre et Miquelon. — Elle est bien bonne, celle-là aussi !

Il y a cinq ans, un violent incendie détruisit l'unique église de Saint-Pierre. Ne pouvant compter, pour la rebâtir, ni sur le gouvernement, ni sur l'administration municipale, ni sur la pauvre population de pêcheurs de la colonie, le préfet apostolique, Mgr Légasse, s'en alla en France pour recueillir des aumônes. Après une campagne de démarches, de prédications et d'articles de journaux qui dura plusieurs années, Mgr Légasse se trouva en effet à avoir en mains assez de ressources pour rebâtir son église. Or savez-vous ce qu'il arriva quand il revint aux Iles ? Il arriva qu'il trouva l'argent de la Fabrique et le produit de ses quêtes saisis en banque par les soins du conseil municipal, qui voulait mettre la main sur le tout et diriger lui-même la reconstruction de l'édifice ! On croit rêver en voyant une administration municipale émettre de pareilles prétentions.

Mgr Légasse en appela au gouverneur des Iles, et soutint les procès qui lui étaient intentés devant les tribunaux. Mais il est difficile de deviner comment tout cela aurait fini, si le gouverneur n'avait pris le parti de dissoudre le conseil municipal. De nouvelles élections eurent pour résultat l'installation d'un Conseil très bien disposé, le conflit prit fin, et le préfet apostolique put enfin se mettre à reconstruire son église !

Il n'y a sans doute que chez notre race française que de pareilles choses soient possibles.

LES « FLEURS DE LA CHARITÉ »

La revue de ce nom, religieuse et littéraire, est toujours intéressante. Elle est dirigée par le R. P. Nuncsvais, dont la plume est l'une des plus originales que nous ayons. Ses appels à la charité en faveur de ses enfants du Patronage sont toujours d'une lecture saisissante et les plus propres à provo-